

PRIX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 I A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42

Directeur : ALFRED REBOUX

AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Caré-Saint-Etienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAPITTE et C^e, place de la Bourse, 5, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34, à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 27 MAI 1887

Le programme des progressistes belges ET LES GRÈVES EN BELGIQUE

Le Journal de Bruxelles a en l'excellente idée de demander à la République, organe des progressistes belges, quelques explications sur son programme politique. Tout le monde aujourd'hui s'occupe de la question sociale ; nous les premiers. Il est donc utile de savoir d'une façon précise quelles sont, aux yeux des radicaux, les justes revendications du quatrième Etat.

La Réforme répond en formulant tout d'abord son grief politique contre la Constitution belge. Elle veut le suffrage universel. Il y aurait beaucoup à dire sur l'utilité de cette réforme ; mais elle nous paraît intéresser surtout la question sociale. Le suffrage universel existe en France depuis trente-neuf ans, et un des chefs du parti ouvrier français traitait récemment cette réforme de « la plus grande duperie du siècle ».

Sur la question financière, les revendications de la Réforme paraissent très-justes : ce sont-elles autant qu'elles le paraissent ? On nous dit qu'on veut remplacer « les impôts de consommation par l'impôt sur le revenu ». Qu'entend-on par impôts de consommation ? S'il s'agit de l'impôt sur le système actuel, défectueux et qui n'a pas besoin de s'engager dans les rangs du radicalisme pour soutenir une théorie que M. Edouard Hervé a soutenue, en France, avec un réel talent. Mais, entend-t-on par cette expression « impôts de consommation » toutes les taxes indirectes ? Alors on se lance dans des controverses inépuisables, car les économistes sont partagés sur la question. La plupart des contributions indirectes sont précisément destinées à atteindre qu'une classe de la société, celle qui a des revenus et elles constituent non pas un impôt sur le revenu, mais, ce qui vaut beaucoup mieux un impôt sur les revenus.

Les progressistes, comme le remarque le Journal de Bruxelles, sont les moins explicites qu'ils le paraissent, car ils ne nous disent pas s'ils veulent que leur impôt sur le revenu soit proportionnel ou progressif. C'est qu'ils sentent fort bien qu'ils se diviseraient sur cette question, et qu'ils ferment les yeux sur ce qui peut diviser leur parti. Au point de vue militaire, la Réforme n'admet qu'un seul système, tout le monde soldat, et la Réforme n'admet qu'un seul soldat pour un homme compétent. C'est un peu de la neutralité ; mais une nation comme la nation française, exposée à des guerres sérieuses, nous paraît faire fautive route en s'assimilant cette partie du programme radical. Quoi qu'il en soit, le Journal de Bruxelles a fort bien fait de mettre les progressistes au pied du mur. Leur programme est, au fond, comme une outre gonflée de vent ; ils n'ont que fort peu d'idées pratiques sur la question sociale, et ils font plus aisément le

métier de démolisseurs que celui de constructeurs. On le voit en France, où les radicaux ont au pouvoir depuis bientôt dix ans. Qu'ont-ils fait pour la solution de la question sociale ? Moins, certes, que les conservateurs belges, dont l'avènement aux affaires a été marqué par la constitution de cette commission de travail, qui achève en ce moment son œuvre féconde et qui a doté la Belgique de réformes pratiques. Le métier d'opposant, comme celui de critique, est aisé. Mais l'homme d'Etat ne se borne pas à parler, il agit. Les progressistes belges ne connaissent jusqu'ici qu'un mode d'adjuration grévé. Pour eux, c'est la panacée de la question sociale, et le peuple sera affranchi le jour où ils auront organisé la grève générale. Triste solution au point de vue pratique ! Pour un patron que la grève ruine, il y a cent familles d'ouvriers qu'elle condamne à la misère et qu'elle oblige pour de longs mois.

L'INCENDIE DE L'OPÉRA-COMIQUE 226 VICTIMES

53 morts, retirés des décombres, dont 28 reconnus par leurs familles. 13 blessés grièvement. 60 blessés légèrement. 100 disparus, présumés sous les décombres.

Avant de donner un à un tous les détails de la journée d'hier, nous croyons devoir revenir sur l'accident lui-même. Mercredi soir, le médecin de service à l'Opéra-Comique était M. le docteur Alfred Gaillon, placé aux fauteuils de balcon. Le docteur vit, en des premiers, une leur assez vive dans les frises de la scène, mais comme les artistes ne paraissaient pas inquiets, il ne bougea pas de sa place. Ils s'aperçurent néanmoins que des flammèches tombaient sur la scène. M. Soulaïroix emmena M. Merquillier.

Le docteur allait se lever pour se rendre auprès des artistes, lorsqu'un commencement de panique se produisit dans la salle ; les loges se vidaient. M. Taskin, qui a eu dans cet effroyable moment un sang-froid admirable, adressa, comme nous l'avons dit, au public, quelques paroles rassurantes que M. le docteur Gaillon répéta aux spectateurs qui l'entouraient. Il leur recommanda le calme, et de ce côté de la salle l'évacuation se fit sans désordre.

M. Alfred Gaillon, qui sortit un des derniers, s'étonna qu'on ne fit pas baisser le rideau de fer qui sépare la scène de la salle. Ce rideau est certainement empêché le courant d'air qui s'établit entre les deux parties de la scène. Le tirage, au contraire, appela les flammes aux galeries dont le feu fut bientôt maître. M. Gaillon donna les premiers soins aux spectateurs à demi asphyxiés qui venaient par descendre, et fit transporter à l'hôtel de la ville, puis se rendit à la pharmacie Mialhe, où quelques minutes après on apportait des morts et des blessés. C'est dans cette pharmacie que les autres médecins de la soirée vinrent le rejoindre, et parut le supplier au moment où s'étaient pris le pied dans une bousche d'eau, il tomba en s'abîmant le genou. M. Gaillon fils, étudiant en médecine, était également venu à la première nouvelle du sinistre apporter ses concours à son père. La première personne qu'on a amenée dans la pharmacie Mialhe était une figurante qui donnait encore quelques signes de vie, mais qui succomba au bout de quelques minutes.

Déclaration du docteur Tréille

M. Tréille, avec ma femme et mon fils, âgé de sept ans, dans l'avant-scène et la rampe. Au moment où j'étais assis à côté de M. le docteur Gaillon, « De l'obéir enfin je suis lasse... » un morceau de carton peint enflammé, ayant à peu près vingt-cinq centimètres carrés, tombe sur l'ascène. Quarante secondes n'ont suffi pour que ce volage de bois peint, long d'un mètre, s'abait tout rouge, devant le trou du souffleur. Une centaine de spectateurs se lèvent et sortent.

C'est alors que Taskin dit textuellement : — Je vous en prie, mesdames, messieurs, n'ayez pas peur. Nous ne resterions pas ici s'il y avait du danger. L'estime que, par son sang-froid, M. Taskin a eue pour sa femme et son fils ! Dans les escaliers, on se bat pour gagner plus tôt la sortie. Sous la porte, un jeune homme tout pâle, nâtelé, vient sur moi et me crie, au comble du désespoir : — Ma mère et ma sœur qui sont là-dedans ! Je crois prudent de le calmer, et bien que je ne connaissais pas, je lui dis froidement : — Mais non, elles sont sauvées. Courez chez vous. Elles sont saines. Il paraît me croire, comme s'il était suggestionné, et disparaît du côté du boulevard. Déjà les rues Favart et Marivaux étaient pleines de monde. Nous partons par la rue du Quatre-Septembre.

Mlle Simonnet — 6 boulevard Bonne-Nouvelle, au quatrième étage. C'est entourée de sa mère et de nombreux amis encore tout émus que nous trouvons la charmante Mignon et que nous lui demandons de vouloir bien nous dire quelles ont été ses impressions dans la terrible soirée d'hier. C'est avec le plus grand calme et sans aucun émoi que Mlle Simonnet nous fait le récit suivant : — Le corps de ballet venait de remonter et je commençais à chanter, lorsque je m'aperçus que les choristes chuchotaient entre eux. Je n'y prêtai aucune attention, car tout continuait à monter et au public, et continuait à chanter lorsque, à la reprise du chœur, il me sembla que les voix faiblissaient et que les choristes ne donnaient pas avec leur ensemble habituel.

Je crus à une indisposition d'une de ces dames, lorsque dans mon jeu de scène, me retournant tout à coup, je ne vis plus, sur la scène, que Taskin et Bernard, et en même temps, Cobalt, qui venait de monter dans le Châtelet, pendant sur la scène, me prit par le bras et m'entraîna dans la coulisse, en me disant : « Venez vite, votre mère vous attend. » Maman, qui de la coulisse avait vu prendre le feu, m'entraîna vers ma loge, espérant que j'aurais encore le temps de changer de costume. Mais Cobalt, qui nous avait suivies, ne nous en laissa pas le temps. Je suis seulement restée une paire de secondes, et j'ai vu tout disparaître. Je me suis précipitée vers la porte de ma loge. La fumée qui avait envahi le coulisse était telle, que je ne pouvais plus rien voir. Grâce à Dieu, je ne perdais pas la tête et, aidée de maman et de Cobalt, nous gagnâmes le balcon des loges, qui donne sur la rue Favart où nous pûmes respirer un peu.

« On nous cria des maisons en face : — Attendez, attendez ! on va venir à votre secours ! » Nous attendions, mais les flammes gagnaient de plus en plus, et nous fumes obligés de rentrer dans la loge qui donnait sur le balcon, loge qu'un artiste nous avait ouverte, nous aidant ou complètement carbonisées, restera dans notre esprit, comme la vision du malheur.

« Nous allons dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil et à la face sont si horribles, que l'on ne peut regarder sans être ému. Les pompiers s'occupent de transporter les corps des sinistrés, et de les déposer dans les postes de police. C'est là qu'on a transporté les corps des sinistrés. C'est horrible. La face d'un cadavre est épouvantable, les yeux sont enfoncés, les dents sont déchaussées, les blessures à l'œil